

Note sur les adorations du Saint-Sacrement

(Eglise en Poitou, n°73 du 10 octobre 2007, Fiche 4)

Depuis environ cinq siècles, l'adoration du Saint-Sacrement nourrit la foi des fidèles catholiques. C'est une pratique qui n'a cessé d'être encouragée. Comme toutes les meilleures réalités, il reste important d'en garder l'excellence, en évitant qu'elles ne dégénèrent en des usages contestables. Il arrive qu'une piété plus ardente qu'éclairée porte atteinte à la foi ; l'Eucharistie est « *sacrement de la foi* ». Il convient de ne pas l'oublier :

L'exposition du Saint-Sacrement est apparue en un temps où les fidèles communiaient peu. Or cette exposition et l'adoration découlent de la célébration de la messe. Au XVI^e siècle, le cardinal de Cuse, un grand théologien, légat du pape, rappelait que « le Christ n'a pas dit *Prenez et voyez*, mais *Prenez et mangez* », car l'Eucharistie culmine dans la fraction du pain, le premier nom de la messe.

L'Eucharistie, présence du Christ, nourrit son Corps qui est son Eglise. L'Eucharistie construit l'Eglise, communion de tous les membres de ce

Corps. Et l'Eucharistie est donnée « *pour la vie du monde* » (Jn 6, 51). Elle pousse à se livrer à la suite du Christ. Une dévotion coupée de ces dimensions ecclésiale et apostolique ne fait pas droit à ce que révèle l'Evangile.

Ainsi que le rappelle le concile Vatican II, la présence eucharistique n'élimine pas les autres présences du Ressuscité : dans sa Parole proclamée, quand se réunissent ses fidèles, présence dans le pauvre, le malade et le plus petit.

Il est donc utile de rappeler quelques principes -fort anciens - pour garder la qualité des adorations :

Normalement l'adoration se fait dans une église, un oratoire ou un lieu de pèlerinage. La faire en un endroit profane requiert l'autorisation de l'ordinaire. Il est souhaitable que l'endroit recommandé pour l'adoration soit désigné en secteur.

Autant se comprend un temps d'adoration comme exercice spirituel spécifique voire en méditation après la messe, autant il est désordonné

de pré luder... la célébration de l'Eucharistie par une adoration qui en découle. Une messe ne se célèbre pas devant le Saint-Sacrement exposé.

Il n'est pas normal de prêcher, de donner une conférence, devant le Saint-Sacrement exposé. Celui-ci n'est ni un décor ni un faire-valoir de l'orateur.

Toute adoration comprend normalement :

- Un passage de la Parole de Dieu.

- Une prière universelle pour élargir le regard aux dimensions de l'Eglise et du monde.

- Un chant de louange eucharistique.

Il convient de privilégier les fêtes liturgiques (Jeudi saint, Fête du Saint-Sacrement...) pour un temps d'adoration.

Il importe de respecter ces principes pour garder intacte la dévotion au Saint Sacrement et pour éviter une conception trop matérielle ou trop individualiste de ce sacrement. La qualité de la prière donne à vivre l'Evangile.

τ Albert Rouet
archevêque de Poitiers